La fallacieuse théorie du libre échange et la diabolisation du protectionnisme

21/12/2009 à 14h57

Marc Rousset, auteur de *"La Nouvelle Europe Paris-Berlin-Moscou. Le continent paneuropéen face au choc des civilisations"* (Editions Godefroy de Bouillon, 2009), critique le dogme du libre-échangisme et prône le rétablissement du protectionnisme.

> *" De tous les dogmes économiques, le libre-échange est celui sur lequel les néo-libéraux sont le plus intraitables. Formulé il y a presque deux siècles dans le contexte théorique de l'immobilité des facteurs de production (capital et travail) et de la division internationale du travail, il est toujours présenté comme le nec plus ultra de la modernité, et comme la recette du développement et de la croissance.*
>
> *Ses hérauts ont réussi le tour de force de le pérenniser dans un contexte exactement contraire à celui de sa conception : aujourd'hui, le capital ne connaît plus aucune entrave à sa circulation internationale et la main d'œuvre devient, elle aussi, de plus en plus mobile. Quant à la division internationale du travail, elle appartient au passé, avec la multiplication des entreprises mettant en œuvre des technologies de pointe dans les pays à bas salaires. L'économie mondiale est devenue un bateau ivre, sans gouvernail.*
>
> *(…) Alors que le discours dominant du journalisme économique proclame depuis deux décennies que le protectionnisme est le*

mal absolu, les travaux scientifiques les plus récents aboutissent à un résultat inverse. Il y a donc discordance entre les discours économiques médiatiques et le discours scientifique. ”

Suite et commentaires sur Fortune